

LES JARDINS SECRETS DE CAHORS, DES JARDINS REMARQUABLES

À Cahors, le fleurissement et les jardins sont un véritable art de vivre, une autre manière de découvrir et de vivre la ville. La créativité des jardiniers de la Ville a ainsi donné naissance en 2002 à une initiative inédite : les Jardins Secrets de Cahors. Récompensés par l'attribution du label « Jardin Remarquable » par le ministère de la Culture, les Jardins Secrets sont ainsi devenus de véritables ambassadeurs de la ville.

LAISSEZ-VOUS CONTER LES JARDINS DE CAHORS

Venez (re)découvrir, à travers les Jardins Secrets de Cahors, le jardin médiéval, ses herbes et ses superstitions. Il vous suffit de suivre, à partir du pont Valentré et grâce à ce plan, le parcours jalonné de clous ornés de feuilles d'acanthé qui vous entraîneront au cœur de la ville. Ce document vous permettra aussi de méditer devant les jardins du Savoir, de flâner dans les deux jardins publics ou d'emprunter les berges pour faire le tour de la ville par la rivière.

Durant le premier week-end de juin, pour les Rendez-vous aux Jardins, le festival Cahors Juin Jardins propose également des visites dédiées à la création contemporaine dans les jardins secrets.



LE FESTIVAL CAHORS JUIN JARDINS



Organisé chaque année, le premier week-end de juin par l'association Juin Jardins, le festival Cahors Juin Jardins est né en 2006 à l'occasion de la manifestation nationale des Rendez-vous aux Jardins. Son but est de valoriser le patrimoine et le travail des jardiniers de la Ville, en invitant la création contemporaine (artistes, plasticiens, designers...) dans les jardins publics et privés de Cahors. Depuis quelques années, le festival coordonne également le Parcours de Jardins Paysage. En partenariat avec le Grand Cahors et le Parc Naturel Régional des Causses du Quercy, ce parcours propose aux visiteurs une déambulation à travers le territoire pour découvrir les créations de jardins réalisées par les habitants. Toute l'info sur www.cahorsjuinjardins.fr

LA CHARTRE DU JARDINIER ÉCO-RESPONSABLE DE LA VILLE DE CAHORS

Les jardins de la Ville sont entretenus selon la charte du jardinier éco-responsable, élaborée par le service des espaces verts de la Ville de Cahors pour une pratique plus durable. La matière organique précieuse, issue des tontes et des tailles, est recyclée sur place par broyage, paillage ou compostage. Les plantes sont choisies, selon leur adaptation aux conditions du sol et du climat, ainsi que pour leur résistance à la sécheresse et aux maladies. Les végétaux sont taillés selon les principes de la taille douce, sans perturbation de l'architecture naturelle des plantes. Sans apport massif d'engrais, les amendements utilisés sont d'origines organiques : macérations de plantes, les méthodes alternatives et la lutte bio PBI (Protection Biologique Intégrée) sont systématiquement privilégiées. La Ville de Cahors a obtenu en 2021 le label « Territoire engagé pour la nature ! ».

Villes et Pays
d'Art et d'Histoire



laissez-vous conter les jardins de Cahors



PLUS D'INFORMATIONS

2005 Label Ville d'Art et d'Histoire
Depuis 2006 Label Jardin Remarquable

Les jardins de Cahors bénéficient du soutien de

OFFICE DE TOURISME DE CAHORS - Vallée du Lot
Place François-Mitterrand, 46000 Cahors
05 65 53 20 65
www.cahorsvilledulot.com

HÔTEL DE VILLE
Boulevard Gambetta, BP 30249, 46005 Cahors
05 65 20 87 87
communication@mairie-cahors.fr
www.cahorsagglo.fr

LES JARDINS SECRETS

1

LE JARDIN D'IVRESSE

Allées des Soupirs

Au pied du pont Valentré (XIV^es.), monument emblématique de Cahors, ce jardin planté de vignes fait écho au vin de Cahors et à son cépage historique le Malbec. Il est le départ du circuit des Jardins Secrets.

2

L'ENCLOS DES CORDELIERS

Rue Wilson, devant la chapelle du collège Gambetta.

Les Cordeliers sont des religieux de l'ordre de Saint-François d'Assise dont le couvent se situait à proximité du collège. Dans ce jardin clos, fleurs et légumes cohabitent en parfaite harmonie dans cinq plessis* de châtaignier sec.

3

LE PRÉAU* LASTIÉ

Place Saint-Urcisse

Symbolisant un jardin surélevé, cette ponctuation végétale célèbre Pierre de Lastié, émissaire envoyé par les consuls en Avignon auprès du pape Jean XXII, originaire de Cahors.

4

LE JARDIN BIBLIQUE

Chevet de l'église Saint-Urcisse

Les principales plantes citées dans l'Ancien et le Nouveau Testament sont présentes dans ce lieu : cyprès, figuier, grenadier, olivier, rosier...

5

LA PLACE DES ÉPICES

Place Alain-de-Solminihac

Les épices ont suscité convoitises et fantômes au Moyen Âge. Cette place s'organise autour de la fontaine aux chiens, réalisée en 1992 par Jean-Luc Bertrand, tailleur de pierre à Cahors.

6

LE JARDIN MAURESQUE

Rue du Petit-Mot

D'inspiration arabe, cet îlot de verdure fait référence à l'occupation du sud de la France par les Sarrazins. Il se compose de trois petits patios fleuris d'une végétation luxuriante aux parfums capiteux.

7

LE COURTIL* DES MOINES

Cour de l'Archidiaconé

Ce jardin est composé de plessis* de châtaigniers tressés, plantés de légumes consommés au Moyen Âge, les potherbes* : ortie, arroche, roquette, chou palmiste, souci, fenouil, cardes. L'oreille d'ours, plante non-consommable aux feuilles duveteuses, protégeait le jardin du mauvais sort.

8

L'HORTUS* DES DAMES OU DES BÉNÉDICTINES

Square Olivier-de-Magny

Situé au cœur du quartier de la Daurade, ce square est dédié aux Dames de Cahors, en référence à l'ancien couvent des Bénédictines situé à son emplacement. Il est clos d'osier vivant tressé et ombragé par les plus anciens platanes de Cahors, âgés de près de 200 ans.

9

LES CHAPELLES DES BASMES*

Square Olivier-de-Magny

Dans l'enceinte de l'hortus* des Dames de Cahors, ces plessis* de métal sont consacrés aux huit familles de parfums : les hespéridés, les aromates, les notes fleuries, les notes vertes ou fougères, les notes fruitées, les notes épicées, les notes boisées, les notes orientales ou balsamiques. Les trois autres carrés sont consacrés à la violette de Cahors, aux menthes et aux géraniums odorants.

10

LE PRÉAU* CÉLESTE

Cloître de la cathédrale Saint-Etienne

Le jardin du cloître fait référence à la Vierge Marie par les couleurs utilisées : le bleu (lavande) et le blanc (lys).

11

LE JARDIN DE LA SORCIÈRE ET DU DRAGON

Rue du Château-du-Roi

Ce jardin clos est composé de plantes liées à la sorcellerie. Une amibe noire, symbole du mal, est redessinée au sol sous la forme d'une étoile de graviers blancs.

12

LA COUR DES CAORSINS

Rue Fouilhac

Au cœur d'un îlot médiéval, ce jardin d'inspiration italienne fait référence aux banquiers lombards du Moyen Âge. Formés par ces derniers, les Caorsins étaient de riches marchands usuriers quercynois des XII^e-XIV^es, dont l'activité avait un rayonnement international. Autour de l'ancienne fontaine s'élèvent glycines et cyprès, complétés d'un mur végétal composé de pervenches, lierres, tracheliums et géraniums.

13

LE JARDIN DE SAINT-JACQUES

Eglise Saint-Barthélémy, partie basse

Cahors est située sur la Via Podiensis, un des principaux itinéraires de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle reliant Le-Puy-en-Velay à Roncevaux. Ce jardin évoque les paysages arides traversés par les pèlerins.

14

LE JARDIN DES PÈLERINS

Eglise Saint-Barthélémy, partie haute

Ce jardin méditatif, aux doux parfums de sauge, de menthe, de verveine et de violette, accueille volontiers les pèlerins de passage.

15

LE CLOSELET* DES CROISADES

Place Luclerius

Ce jardin d'inspiration militaire est installé au pied de la Barbacane et de la tour dite des Pendus. Les plantes sont celles qui ont été ramenées des croisades : rose de Damas, myrthe, agapanthe, pêcher.



16 LE PETIT CLOS* DES CLARISSES

Rue du Pape-Jean-XXII

Situé non loin de l'ancien couvent des Clarisses, ce jardin contemporain d'inspiration médiévale, clos de gabions* de galets, présente un fleurissement dans les tons orangés, en référence à la culture du safran pratiquée par ces religieuses.

17 LE JARDIN DU PASSEUR

Place Lafayette

Ce jardin, passage de la ville haute à la ville basse, est le plus grand des Jardins Secrets. Ouvert au public en 2006, l'objectif a été de créer, sur ce terrain difficile, un parc contemporain s'intégrant dans un environnement médiéval, fortement marqué par la présence de l'église Saint-Barthélémy et du palais du Pape Jean XXII. Traité en quatre terrasses successives, ce parc permet aux promeneurs de passer (d'où son nom) de la ville haute aux berges du Lot.

18 LE SENTIER DU COLPORTEUR

Partie basse du jardin du passeur, au bord du Lot

Des bacs « sentinelles » marquent le sentier qui longe le Lot.

19 LE CAPITULAIRE « DE VILLIS »*

Promenade de Coty

Ce jardin, qui tient compte du verger existant réalisé en 2000, se divise en huit chambres de verdure consacrées aux différentes plantes citées dans le capitulaire De Villis.

20 L'HORTUS DE LA FÉE MÉLUSINE

Parc Philippe-Gaubert

L'histoire de la fée Mélusine est l'une des légendes les plus répandues au Moyen Âge. Personnage d'un roman de Jean d'Arras en 1392, la fée Mélusine, représentée vêtue de blanc, se transforme en serpent en certaines occasions. Ce jardin se décline sur la couleur blanche, entre rosiers et graminées.

* **LEXIQUE** : **Berceau** : voûte végétale / **Capitulaire « De Villis »** : édit promulgué par Charlemagne, qui présente notamment une liste des 94 plantes qu'il faut cultiver dans les monastères pour se nourrir, se vêtir, se soigner ou travailler / **Closelet** : petit enclos / **Courtill** : jardin potager / **Courtillier** : jardinier au Moyen Âge / **Gabion** : caisse à carcasse métallique remplie de sable ou de cailloux et servant notamment à renforcer une berge, un talus. Au Moyen Âge, c'était un cylindre de branchages rempli de terre utilisé en protection dans la guerre de siège / **Herbularius** : jardin de plantes médicinales / **Hortus** : potager / **Plessis** : clôture formée de branches vivantes ou sèches entrelacées retenant des plantations faites hors-sol. Visibles sur des manuscrits de la fin du Moyen Âge, leur taille réduite doit permettre de les travailler sans y mettre le pied / **Potherbes** : plantes à pot entrant dans la confection de la « porée », sorte de soupe épaisse de feuilles, d'oignons et de pain, cuite longuement dans un chaudron. On en trouve de nombreuses recettes dans le Mesnager de Paris, précis d'économie culinaire (1394) / **Préau** : banquette surélevée recouverte d'herbe / **Vergier** : verger.